

Au fil du chemin

Sons et Rythmes

Assise dans les hautes herbes, une petite fille écoute la vie. Bruissements, respiration, chant. Terre, ciel, pluie, vent, cailloux, ruisseaux, insectes, oiseaux. Promesse.

Elle apprend le cycle des jours et des nuits, le rouge des groseilles, le vert des chemins, les arbres aux bras grands ouverts.

La parole est rare dans le hameau du Pays des Collines. Juste la TSF, midi et soir et des voix qui s'impriment dans sa mémoire : Trenet, Piaf, Mouloudji, Gréco, Bécaud, Nougaro (Ksar)

Chanter : tenir debout, tenir des bouts de soi...

Anne passe les 6 premières années de sa vie à la campagne, seule avec sa grand-tante, le mari de celle-ci ayant été tué en mai 40. La petite fille grandit entre récits d'exode, d'occupation, photos de disparus et plages de silence.

L'évocation de la guerre mobilise chez elle une énergie singulière.

« Les hivers brumeux, j'ai peur des *Bosch*, je les imagine planqués derrière les arbres, ils m'observent, me surveillent. Dès que je mets les pieds dehors, je chante pour signifier mon innocence. Chanter pour dépasser la frousse et détourner la menace. Chanter pour assurer la vie »

En 1982 elle écrira :

*Nous avons la guerre dans le ventre,
le ventre en grève et des milliers de maux,
des milliers de misères et des milliers de guerres,
Nous avons le ventre dans la guerre, mon frère.*

*Derrière un mur, j'voudrais trouver mon frère.
Il me regarde mais qu'est-ce qu'il veut me faire ?
Il veut me prendre, il veut m'étendre,
j'veais lui donner mon ventre ?
Faut que je marche droit, que je sois facile,
Que je sois docile, que je ne sois personne.*

Son arrivée à Bruxelles, dans la famille en 1959 est brutale. Deux mondes vivent en elle, séparés. Et un goût d'exil. Mais des voix l'ensoleillent : Claude Nougaro, Juliette Gréco et Jacques Prévert!

*Ma tête est oiseau, mon corps est taureau
Suis fait moitié- moitié, d'esprit et de peau
La terre c'est mes souliers, le ciel mon chapeau
Venez à moi, venez par milliers.
La terre et le ciel, on va les marier.
Vous verrez, l'amour, c'est pas sorcier... C. Nougaro, *L'amour sorcier**

Lorsqu'elle est seule, Anne reprend sa chanson à tue-tête comme une prière à danser.

*Je mettais mes pieds dans les souliers du chanteur
et il soufflait sur mes os d'enfant.
Je les ramassais, les rassemblai pour me mettre debout.
J'étais en marche, sur le sol devenu tambour
et je faisais résonner ma cage en os. »* Hommage Nougaro

Une chanson vient confirmer l'existence d'un pays intérieur où douleur et lumière coexistent.

*Sur la place où tout est tranquille,
Une fille s'est mise à chanter
Et son chant plane sur la ville
Hymne d'amour et de bonté
Mais sur la ville il fait trop chaud
Et pour ne pas entendre son chant
Les hommes ferment leurs carreaux
Comme une porte entre morts et vivants
Ainsi certains jours paraît
Une flamme en nos cœurs
Mais nous ne voulons jamais
Laisser luire sa lueur
Nous nous bouchons les oreilles
Et nous nous voilons les yeux
Nous n'aimons pas les réveils
De notre cœur déjà vieux. »* Brel, *Sur la place*

En balade

A 14 ans, elle sort des sentiers battus, fait l'école buissonnière et donne ses premiers concerts dans la rue. En 1967, son répertoire est constitué de ballades folk, protest songs et chanson française: Joan Baez, Barbara, Brassens, Anne Sylvestre.

Des amis portugais, déserteurs de la guerre coloniale, lui font connaître José Afonso et Luis Cilia dont elle reprend des chansons engagées.

Elle découvre Vinicius de Moraes, Gilberto Gil et la bossa-nova ainsi que Violeta Parra et la *nouvelle chanson chilienne*.

Anne écrit ses premières chansons dans la région de Tanger au cours des années 70. A l'écoute des groupes marocains Nass El Ghiwan, Lamchaheb, Jil Jilala et des poètes Abdellatif Laâbi, Ahmed Bouanani, elle puise un *souffle* nouveau, chante la vie de tous les jours et celle des amis dont la chance qui balance entre Tanger et Bruxelles.

Abdel Kader habite avec ses parents au quartier Chicago. Sa vie n'est pas rose non plus ! Il a derrière lui un pays de lumière et dedans une grosse nostalgie. Je rencontre Fatoch, sa maman. Elle m'ouvre sa maison, me donne sa force. En été, nous allons à Tanger, parfois dans le Rif.

Je rêve d'écrire un jour : « Je suis née à Tanger quand j'avais 20 ans ». Ce serait l'histoire d'une rencontre avec une maman berbère, quand la langue de la mère se mange, se respire. Quand le langage a le goût de la peau. Ma naissance, c'est quand le sens émerge, que le désir fait jour et que la mémoire a un futur. Raconter l'histoire d'un manque et tisser un berceau de mots. Je décide de reprendre des études. Extrait : Entre deux mères

Se poser et apprendre

A Bruxelles, Anne reprend des études, elle devient professeur de français et exerce dans l'enseignement technique, professionnel et général.

A partir 1977 s'initie aux diverses disciplines du corps et de la voix.

Elle s'engage dans le travail du masque avec Guy Ramet (I.A.D) puis avec Laura Sheleen dont la recherche, le **Théâtre Archétypal**, constitue une voie royale vers l'inconscient et le développement de la personne.

Elle explore sa propre voix avec Kaya Anderson (**Roy Hart Théâtre**), elle expérimente le lien profond et archaïque entre corps et voix. *L'extension de notre registre vocal nous ouvre à notre monde mythologique* nous dit K. Anderson

Raconter

Elle voyage entre chants et contes aux côtés du chanteur kabyle Hamsi Boubeker.

Le monde berbère laisse découvrir en elle une source qui relie à l'essentiel.

Elle écoute Aït Menguellet, Idir, lit Taos Amrouche, Mouloud Ferraoun, Mouloud Mammeri et aussi Aimé Césaire, Franz Fanon, James Baldwin qui disent l'homme dans son lien au monde, sa quête de justice, de paix, de liberté.

«La poésie est un appel qui retentit longuement dans la nuit et qui entraîne peu à peu l'esprit vers une source cachée, en ce point du désert de l'âme où, ayant tout perdu, du même coup, on a tout retrouvé » Jean Amrouche

Anne s'interroge sur l'acte de parole, acte fondateur du sujet. Elle se forme à l'art du conte et du conteur avec Myriam Mallié, ensuite avec Hamadi.

Elle mène avec ses élèves des ateliers « **Corps, masques et parole** ». La parole contée ou chantée se veut transmatrice, guérissante, tisseuse de liens et de mémoire.

Chanter

Début 80, elle entre à l'Ecole de la Chanson française fondée par Angèle Guller.

Elle assiste au nouveau cours d'Arnould Massart : **l'énergie du rythme**. Enfin, action, sensation et réflexion trouvent droit de cité dans un processus d'apprentissage ! Elle se sent à sa place.

Auteur et interprète, elle chante dans les cafés-théâtres bruxellois, la Soupape, l'Os à moelle, l'Escapade, le Botanique, la Fondation Brel et des festivals de chanson française.

Catherine Degan écrit dans Le Soir à son sujet : *Une sensibilité à fleur de peau et à fond de ventre, une écriture d'une précision sereine, une autorité en demi-teintes qui l'apparente à une Anne Sylvestre d'aujourd'hui, nouvelle femme et fière de l'être.*

Elle se produit en co-plateau avec le chanteur auteur-compositeur Thierry Hodiamont. *Anne, c'est l'eau et le feu, la douceur et la force. Elle fait des chansons comme un enfant un collier de coquillages : elle ne 'prend' pas les mots, elle les appelle et ils viennent : simples, lisses et toujours neufs.* T. Hodiamont

Elle chante dans *The Eddy Goes Crazy Funk Band* » du pianiste de jazz Eddy Lozen. Au cours des années 90, elle s'initie au **jazz vocal** avec Christine Schaller et la chanteuse brésilienne Monica Passos. Elle chante dans *Joboba* - jazz brésilien et le quatuor vocal *Terra* – chanson populaire brésilienne.

Elle suit le cours de Garrett List et obtient en 1997 un premier prix d'improvisation au Conservatoire Royal de Musique de Liège. *Tu as quelque chose de spécial avec le français, chante dans cette langue !* G. List

Transmettre

Formatrice dans le domaine de la voix, Anne travaille sur la relation corps, voix et histoire émotionnelle. Elle suit la formation de François Combeau *Développement somatique à travers les mouvements du corps et de la voix*, inspirée de la méthode Feldenkrais.

Elle organise au lycée un cours de **Grammaire corporelle et vocale** pour les élèves en échec scolaire. Il s'agit de réconcilier l'élève et la parole, de se réapproprier sa matière première et visiter des parts de soi demeurées en exil. Laisser la place à une véritable parole de sujet avec laquelle se construire.

En 2005, elle s'initie à *l'Utilisation et pratique des sons et chants sacrés inter-traditions dans le cadre de la santé et de l'éducation* avec Pat Moffit Cook, fondatrice de l'**Open Ear Center**. Elle anime depuis un atelier de chants et sons sacrés: le **Jardin des sons**

Le « Tout monde » (notion d'Edouard Glissant)

Invitée à chanter au **Festival MATA** dans le nord du Maroc en mai 2011, elle rencontre le guitariste **Pierrot Debiesme**. Ils ouvrent un répertoire où chant, musique, poésie, récit s'interrogent et interagissent autour d'auteurs d'ici et là : Jose Afonso, Brassens, Bruant, Abdellatif Laâbi, Rachida Madani, Nougaro, Verlaine, Sony Labou Tansi, Taganta Mani,... En 2013, ils fondent le **Vayu Projet** qui se produit en duo et en quartet.

Vayu, nom sanscrit qui signifie vent, air, *souffle des dieux*.